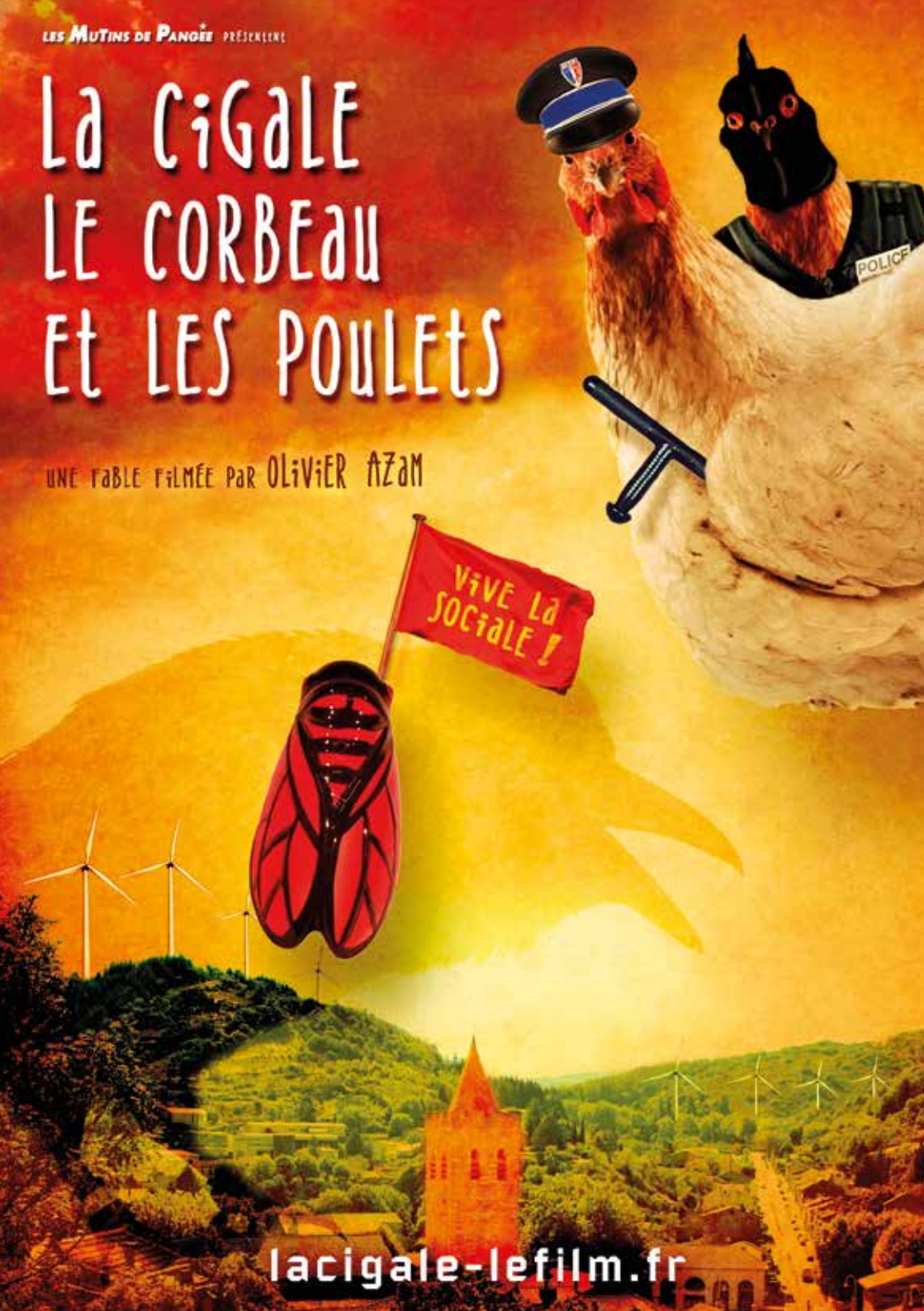


LES MUTINS DE PANGÉE PRÉSENTENT

La Cigale LE CORBEAU ET LES POULETS

UNE FABLE FILMÉE PAR OLIVIER AZAM



lacigale-lefilm.fr

-
4. Le film
 5. L'affaire du « corbeau de l'Hérault »
 6. Les personnages
 11. Entretien avec le réalisateur
 15. Autour du film
 17. Filmographie du réalisateur
 18. Production
 19. Générique, fiche technique, contacts

Les Mutins de Pangée
présentent

La CIGALE, LE CORBEAU ET LES POULETS

Un film de Olivier Azam

* **SORTIE NATIONALE 18 JANVIER 2017** *

PRESSE

Jean-Bernard Emery

jb.emery@cinypresscontact.com

Tél. 06.03.45.41.84

&

Marie-Sophie Decout

mariesophiedecout@gmail.com

Tél. 06.07.59.44.02





**Une comédie documentaire réalisée
par l'équipe qui a tourné *Merci patron !*
D'après un scénario écrit
par « l'élite de la police ».**

Début 2009. Des balles de 9 mm et des lettres
de menaces sont envoyées au président de la
République, Nicolas Sarkozy.

Pierrot, Tintin, le Suisse et leurs compères, dont
le QG est un bureau de tabac nommé La Cigale
à Saint-Pons-de-Thomières (Hérault), vont être
accusés d'être le corbeau et poursuivis par
tous les poulets antiterroristes de France.

Mais pourquoi eux ?





L'AFFAIRE

9 FÉVRIER 2009 Raymond Couderc, sénateur-maire de Béziers, reçoit une lettre avec une balle de 9 mm et des menaces de mort à l'encontre de Nicolas Sarkozy, signée « Cellule 34 ».

FIN FÉVRIER 2009 Envoi groupé de courriers à Nicolas Sarkozy et plusieurs de ses ministres dont Rachida Dati, Michèle Alliot-Marie et Christine Albanel.

3 MARS 2009 La section anti-terroriste est saisie de l'enquête.

AVRIL 2009 De nouvelles balles sont postées depuis l'Hérault, l'enquête s'oriente vers les stands de tir de la région.

11-12 AOÛT 2009 Perquisition au bureau de tabac La Cigale à Saint-Pons-de-Thomières.

3 SEPTEMBRE 2009 Une opération de police d'envergure est déclenchée à Saint-Pons-de-Thomières avec onze gardes à vue et des dizaines de perquisitions.

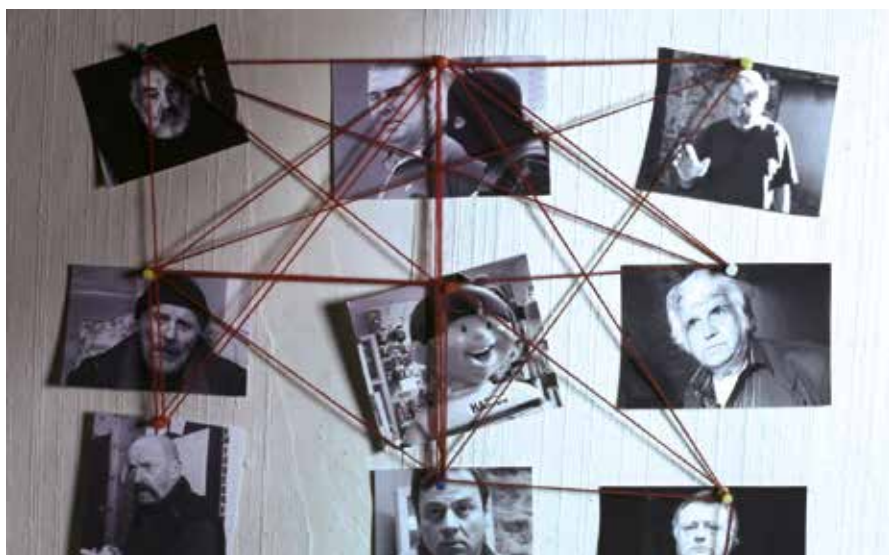
20 SEPTEMBRE 2009 Un homme reconnaît être l'auteur des lettres anonymes. Il n'a aucun lien avec les arrestations précédentes.

28 SEPTEMBRE 2009 Une nouvelle lettre contenant une balle est envoyée à l'Élysée.

Environ mille fonctionnaires ont été mobilisés sur ce dossier pendant 6 mois. Le jour J, cent cinquante policiers ont débarqué à Saint-Pons-de-Thomières. Des mois de traques, d'écoutes téléphoniques, deux vagues de perquisitions, 62 heures de garde à vue pour s'apercevoir que ce n'était pas eux.

*« Il n'y a pas de trombinoscope...
On n'est pas en Chine populaire,
on n'a pas le culte de la personnalité ! »*

- Citation extraite de la scène des élections municipales -



Il n'y aurait jamais eu de trombinoscope si l'élite de la police française ne s'était pas intéressée d'aussi près à cette bande, que certains appellent désormais, avec affection, « les papys de l'Hérault ». C'est vrai que ce ne sont pas des perdreaux de l'année comme dit le buraliste, mais dans la force de l'âge, ils font preuve d'une opiniâtreté exceptionnelle.



LE SUISSE

JEAN ORÉGLIA

Jeannot est perspicace, discret, mais ne passe pourtant pas inaperçu. Si Pierre était Don Quichotte, Jeannot serait Sancho. Gardé à vue lors de l'affaire du corbeau, la police l'avait surnommé « le renard argenté » à cause de sa longue chevelure blanche qui pousse, qui pousse... épaississant le grand mystère qui se dégage de sa personne. Nous révélerons la clé de ce mystère dans une séquence bonus, après la sortie du film !



LE CHEF

PIERRE BLONDEAU

Buraliste, écrivain public, ancien parachutiste, rédacteur en chef de *La Commune*, un feuillet d'opinion distribué depuis des années dans les boîtes aux lettres du village, au marché, envoyé aux élus et aux autorités. Il était le principal suspect dans l'affaire du corbeau. Lors de son arrestation, sa seule déclaration à la presse fut : « Front rouge ! Vive la sociale ! »



LE CHIMISTE

JEAN-MICHEL VILLEROUX

Chimiste et militant de la 4^{ème} Internationale du coin. Il est l'un des complices les plus acharnés de Pierre avec qui il fomente des actions pacifistes spectaculaires et la reprise en main par le peuple de la gestion politique locale. Il prône la grève générale dans le village.



LE LOGISTICIEN

TINTIN

Président de la maison de retraite de Saint-Pons-de-Thomières et ancien militaire. Il court partout pour diffuser *La Commune* et assurer la logistique des opérations (afficher, distribuer, sortir le chien Cayenne, griller les châtaignes). Il a retrouvé à la Cigale une famille et il est d'un soutien logistique solide dans les combats de Pierre Blondeau. Tintin veille à ce que la Marianne devant la mairie soit régulièrement repeinte car elle rouille vite... Et il gagne toujours !



LE PLOMBIER

GUY RIBA

Plombier à la retraite et président du Secours populaire. Gardé à vue lors de l'affaire du corbeau, ce vieux communiste n'a jamais baissé la garde. Guy Riba est de tous les combats. Avant d'ouvrir à la police, il avait pris soin de mettre un slip... puis s'est muré dans le silence.

Artisan de la chanson, troubadour... Il a composé la chanson du corbeau en « hommage » à l'affaire. Il donne à chaque rassemblement à la Cigale la joie de ses chansons à textes et de sa musique. C'est un « rouge » et il a même composé une chanson contre les ronds-points.



LE BARDE

MAX

Ouvrier à la retraite, Bernard Blaiseau est aussi membre de l'association ATTAC et fréquente assidûment la Cigale... C'était encore un gros fumeur quand la police a tenté d'interrompre son petit-déjeuner pour l'embarquer en garde à vue. Avant de partir, il a exigé - c'est le mot - d'aller acheter du tabac et de pouvoir promener ses chiens, sous le regard impuissant des enquêteurs...



L'OUVRIER

BERNARD BLAISEAU

Principal de collège à la retraite et gardé à vue lors de l'affaire du corbeau. Responsable de plusieurs associations pour la préservation du pays notamment contre les éoliennes industrielles dont il est devenu un spécialiste. Grâce à son ordinateur, il fait la maquette de *La Commune* et prend soin de corriger les fautes d'orthographe de ses camarades de la Cigale.



LE PROVISEUR

MARCEL CARON



LE BOUCHER

ALAIN BARET

Boucher charcutier, garde-chasse, muni d'un fusil à deux coups, il tient à se définir comme républicain. Il précise qu'il n'est pas communiste mais qu'il n'a rien contre eux. Perquisitionné dans l'affaire du corbeau, ses intérêts rejoignent parfois ceux de la bande de la Cigale. En cas de coup dur, il a « de quoi tenir sa position » comme il dit : une centaine de boîtes de conserve, deux grands congélateurs, plus de 400 cartouches et une épouse qui sait tirer un coup de fusil s'il le faut.



LA CIGALE

BUREAU DE TABAC & LIBRAIRIE RÉGIONALISTE

Plus visitée que la cathédrale de Saint-Pons-de-Thomières, la Cigale est un bureau de tabac et une librairie régionaliste... Mais pas seulement : c'est aussi le refuge du Secours populaire, un espace de solidarité, un lieu de dialogue et d'engueulades, un endroit où la bande de vieux complices a pris l'habitude depuis bien longtemps de festoyer et d'organiser la résistance, un véritable « foyer de subversion » comme dit le député-maire avec qui les relations ne sont pas au beau fixe. En tout cas, un lieu où beaucoup de monde trouve une bonne raison de passer dire « bonjour »... même les gendarmes !



*« Un petit bijou.
Les Vieux Fourneaux existent ! »*

*Wilfrid Lupano & Paul Cauuet
auteurs de la célèbre bande dessinée « Les Vieux Fourneaux »
(Editions Dargaud)*



Maax le barde • Olivier Azam • Zack le magicien • Jeannot le Suisse • Pierre Blondeau

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

C'est quelques mois après avoir suivi cette affaire dans les journaux qu'Olivier Azam, originaire de la région, et Laure Guillot entrent en contact avec Pierre Blondeau le buraliste, principal accusé. À partir d'une enquête qui vire rapidement au grotesque, ils vont s'intéresser à leurs actions politiques pendant près de six ans, le temps de faire vraiment connaissance...

QUAND ON PARLE DE TERRORISME, D'ULTRA-GAUCHE, ON S'ATTEND À VOIR DES JEUNES CASSEURS À CAPUCHES... DANS VOTRE FILM, ON SE TROUVE FACE À DES PERSONNAGES QUI SONT PLUS PROCHES DE LA RETRAITE...

Quand ils ont été arrêtés, quelqu'un s'est même écrié : « Putain, ils ont raflé la maison de retraite ! ». C'est l'insurrection (du 3ème âge) qui vient !

COMMENT LES AVEZ-VOUS APPROCHÉS, ILS DEVAIENT QUAND MÊME ÊTRE MÉFIANTS ?

Depuis l'affaire, ils voyaient effectivement des flics partout... mais je leur ai expliqué que j'avais fait des films avec Daniel Mermet, que je lui avais parlé de leur histoire et comme *Là-bas si j'y suis* avait fait un sujet sur eux (un reportage de François Ruffin), ils ont été rassurés.

Dès le départ, Pierre Blondeau a organisé une « réunion » pour qu'on se présente et ils nous ont ensuite laissé carte blanche jusqu'au bout, sans demander à voir une image.

LE FILM BASCULE DANS UN AUTRE GENRE APRÈS UN TIERS SEULEMENT. POURQUOI AVOIR CHANGÉ DE REGISTRE EN COURS DE FILM, À LA FOIS SUR LA FORME ET SUR LE FOND ?

Le premier tournage (correspondant au premier tiers du film) s'est fait en quatre jours pour garder intacte la spontanéité de leur récit et le reste s'est étalé sur six ans, le temps nécessaire pour mesurer ce que cet événement extraordinaire avait changé dans leurs vies.

Le film est construit en trois parties en référence à une fable. Nous avons décidé d'abandonner le fil de l'enquête et de résoudre rapidement l'affaire du corbeau plutôt que de l'étirer inutilement.

Je ne voulais pas faire un documentaire d'investigation, ni épuiser le principe qui fonctionne bien au début parce qu'il ne s'éternise pas. Mais on laisse planer un peu le doute sur l'identité du corbeau au début pour que le spectateur se retrouve dans la position des autres habitants du village pour qui tout pouvait les accuser. Ensuite, nous voulions éclairer le « pourquoi eux ? »

LA CIGALE EST-ELLE UN « FOYER DE SUBVERSION » COMME L'AFFIRME LEUR PRINCIPAL ADVERSAIRE, LE MAIRE ?

C'est le lieu où ils se réunissent entre copains, boivent des coups, refont le monde, préparent les articles pour *La Commune*, organisent tout ce qui s'organise. Tout le monde y passe pour acheter des clopes, des journaux, des bonbons, gratter des millionnaires. On s'y engueule, on se vanne, mais on y trouve aussi un bol de soupe, un peu de réconfort, et le buraliste se transforme volontiers en écrivain public et assistant social attentionné quand il le faut. Avec le recul, c'est cette solidarité au quotidien qui m'a le plus impressionné.

C'EST DONC PRESQUE UN SERVICE PUBLIC ?

Dans le film, nous montrons un peu d'une France quasiment invisible dans les médias. Ce n'est ni une grande ville, ni une cité de banlieue pas plus qu'une campagne paysanne. Comme le dit l'un des personnages : « ce n'est pas parce qu'on est dans des petits villages que c'est folklorique. » En France, l'isolement des précaires en milieu rural est redoutable.

L'habitat est dispersé et loin de tout, le chômage est important et les services publics et sociaux tendent à disparaître. Cette misère est terrible, terrible parce qu'elle est bien cachée même dans des petits villages où tout le monde se connaît. De cette souffrance et cette frustration peut naître le rejet des élites politiques, des médias traditionnels et elles peuvent provoquer des surprises électorales qui échappent à la perspicacité des sondeurs. On observe ce phénomène dans beaucoup des endroits que nous visitons lors de nos tournées.

POURQUOI NE GAGNENT-ILS PAS LES ÉLECTIONS ?

Si on avait été dans une fiction, ils auraient évidemment gagné ! Pierre Blondeau a ouvert l'antenne du Secours populaire quand Kléber Mesquida a fermé la banque alimentaire. Rien que pour ça, il devrait être le maire du village.

Mais dans la vraie vie, c'est toujours plus compliqué. Le système à deux tours et le bonus au gagnant verrouillent un peu le système. Tous les habitants ne les aiment pas, mais ceux qui les apprécient ont pensé qu'il était plus sûr de voter pour le mieux placé. Ceci dit, il a manqué quelques voix seulement à Pierre Blondeau pour qu'il intègre le conseil municipal. Nous étions bien embêtés bien sûr, car on aurait aimé terminer le film sur une victoire nette de la bande de la Cigale... Mais du coup, ça a permis un autre développement, « donquichottesque », qui colle mieux avec ce que raconte le film au fond.

ILS SEMBLENT S'ATTAQUER À TOUT « SANS HIÉRARCHISER » LEURS COMBATS...

Ce qui nous a plu chez eux, c'est que ces gens sont très pragmatiques. Il n'y a pas besoin d'attendre le grand soir pour s'attaquer concrètement au problème de la gouttière abandonnée, surtout quand cela relève d'une mauvaise gestion du bien public. Les petites victoires sont encourageantes. Ce n'est pas du tout anecdotique. Et ce ne sont pas des combats moins courageux car ils entraînent souvent des conflits directs avec les élus. Mais pour autant, Pierre Blondeau ne perd pas de vue les grands horizons et garde l'esprit révolutionnaire qui l'a toujours animé.



COMMENT LEURS ACTIONS SONT-ELLES PERÇUES PAR LA POPULATION ?

Depuis des années, la bande de la Cigale, avec d'autres groupes du secteur, luttent très sérieusement sur le plan associatif contre des projets aberrants sur le plan environnemental pour préserver la nature, défendre les droits des habitants et promouvoir des alternatives économiques et énergétiques à l'échelle locale. Ce qui n'est pas violemment radical comme projet... Leur cohérence et leur ténacité les font apprécier de la population.

S'ils ont pu être considérés comme farfelus au début, le temps leur a donné raison, notamment à propos des éoliennes qui avaient pourtant tout pour plaire aux habitants de la région. Ces questions touchent de plus en plus profondément les citoyens et il n'est pas anodin que Notre-Dame-des-Landes soit l'un des dossiers qui ait le plus empoisonné le mandat de François Hollande.

CRAIGNEZ-VOUS QUE PRENDRE LE PARTI D'ENRIRE DIMINUE LA GRAVITÉ DE CE QUI LEUR EST ARRIVÉ ?

Les dégâts causés par l'affaire sont réels, Pierre Blondeau a divorcé après 35 ans de mariage, les enfants de Jeannot ne lui parlent plus. La scène du voisin montre que les blessures sont encore très vives. Ils habitent dans un petit village et recroisent régulièrement des personnes qui ont été impliquées de près ou de loin dans l'affaire. Et il n'y a pas eu de commission de réconciliation... Il n'était pas question pour eux de pleurnicher sur leur sort et cette attitude me convenait parfaitement. Nous avons retiré du montage tous les entretiens plus « intimes » que nous avons mis du temps à tourner, par pudeur réciproque. Au final, cela n'apportait rien de plus à ce que l'on peut percevoir dans certains passages du film et les non-dits où l'on sent de l'émotion.

Au-delà de la comédie humaine, ce qui nous a vraiment séduits dans cette façon de lutter localement, c'était de constater que des gens très différents, pas d'accord sur tout, arrivaient à créer spontanément une ambiance chaleureuse.

Parce que c'est ça la clef, pour agir, pour changer le monde, il faut que ça soit joyeux parce que si c'est chiant, personne n'a envie d'y aller et eux, ils sont joyeux !

OÙ EN SONT-ILS AUJOURD'HUI ?

Après les arrestations, ils sont devenus des « stars » locales. Ils ont subi des dégâts personnels mais ils sont sortis renforcés dans leurs combats. Maintenant, tout le monde les connaît et quand ils organisent des manifs, les gendarmes n'osent presque plus les emmerder. Ils sont fichés S, mais ils s'en fichent ! D'ailleurs, Pierre les connaît tous par leur nom et quand la bande décide de redécorer le bureau de la permanence d'un grand parti politique, il appelle les RG pour leur dire : « Ne perdez-pas de temps à enquêter... c'est nous ! ».

Ils ont très bien compris que la démocratie ne s'use que si l'on ne s'en sert pas. Alors ils ont muré des mairies qui ne voulaient pas discuter avec la population des éoliennes industrielles dans le Parc naturel du Languedoc mais avant cette action choc, ils avaient débattu, de sa portée symbolique, de la phrase qu'il faudrait marquer sur le mur... On se marrait en comparant à certains débats qu'on avait vus place de la République à Paris. Là, le débat le plus long portait sur le choix du ciment (prise lente ou prise rapide, facile ou pas à démonter), mais ça a été tranché en cinq minutes (ils ont opté pour la méthode douce). C'était pendant Nuit debout à Saint-Pons-de-Thomières.

SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES est une petite ville de 2.100 habitants située à la frontière du Tarn et de l'Hérault, au pied de la Montagne noire, au cœur du Parc naturel régional du Languedoc. Le taux de chômage est d'environ 23% .

ÉLECTIONS MUNICIPALES : la liste conduite par Pierre Blondeau a recueilli 10,89% des voix au premier tour et 7,11% au second tour suite à un « vote utile » propre aux élections à deux tours dans ce type de commune.

En 2008, il n'y avait eu qu'un seul tour et Kléber Mesquida avait recueilli 78,4% des voix. En 2014, il n'a pas été élu, quatre l'ont été sur sa liste, il était le cinquième. Cette élection peut donc être considérée comme un vote sanction. Kléber Mesquida est actuellement président du département de l'Hérault et député P.S.

CENTRE DE STOCKAGE DES DÉCHETS ULTIMES : le site devait être exploité par Sita-Sud, filiale de Suez-Lyonnaise des eaux pendant vingt ans à raison de 75.000 à 100.000 tonnes de déchets par an et 40 camions par jour, soit à peu près l'équivalent de la moitié des déchets du département de l'Hérault, non triés dans un premier temps. Sous la pression publique, le projet sera abandonné en 2007.

CYPERMÉTHRINE (pesticide de traitement du bois destiné à l'export) : consommatrice majeure de produits forestiers, la Chine manque de bois.

Depuis une vingtaine d'années elle convoite le hêtre et le chêne français. À deux reprises, l'alignement des normes phytosanitaires françaises sur celles des principaux voisins a été retardé pour ne pas freiner les exportations. Le texte finalement entré en vigueur le 1^{er} juillet 2016 (et contesté par le Syndicat de la filière bois) interdit la pulvérisation de la cyperméthrine. (Source : *Le Monde diplomatique* - octobre 2016)

ÉOLIENNES INDUSTRIELLES : les éoliennes industrielles ne sont pas les moulins à vent de notre époque. Les modèles les plus récents mesurent plus de 200 mètres de haut. Leur réalisation demande plusieurs années de travaux et des défrichements massifs. L'éolien est l'un des investissements les plus rentables actuellement car le rachat d'électricité « renouvelable » se fait largement au-dessus des tarifs du marché, avec la garantie des États et de l'Europe. Ce rachat est financé à travers une taxe prélevée par EDF sur les consommateurs (CSPE) et reversée à des promoteurs privés.

Et malgré leur implantation massive depuis 10 ans, aucun réacteur nucléaire n'a été arrêté. Ce qui est à l'œuvre n'est pas une transition mais une accumulation énergétique. La diminution du nucléaire sera relative dans un contexte d'augmentation de la production, des circulations et de la consommation énergétique globale.

« **L'ULTRA-GAUCHE** » : à partir de 2007, le Ministère de l'intérieur développa la thèse de l'émergence d'un « terrorisme idéologique » en France, et imagina un scénario semblable aux prémices d'Action Directe. En juin 2008, la DCRI a remis à Michèle Alliot-Marie une étude de quarante pages intitulée : « Du conflit anti-CPE à la constitution d'un réseau préterroriste : regards sur l'ultragauche française et européenne » qui trouva son aboutissement dans les arrestations du « groupe de Tarnac » le 11 novembre 2008, dans le cadre de l'opération « Taïga » (*Source : Le Monde - 03.12.2008*).

Un an après, un nouveau lieu conspiratif, tapi dans l'ombre, était découvert : le bureau de tabac la Cigale de Saint-Pons-de-Thomières. L'ultra-gauche infiltrait le petit commerce.

GARDE À VUE : le nombre de gardes à vue est passé de 336.700 en 2001 à 580.100 en 2009, soit une augmentation de 72 %. Face à cette situation, les syndicats de police étaient montés au créneau et avaient répondu de manière unanime que cette évolution était la conséquence fatale de la « culture du résultat » imposée depuis 2002 par Nicolas Sarkozy et ses successeurs.

LES PERSONNAGES : dans le n°295 de *La Commune* Pierre Blondeau précise : « la réaction du boucher dans le film peut paraître courtelinesque, mais il faut se remettre dans le contexte

de l'époque : le toit de sa maison avait été la cible de coups de fusil de chasse. Celui de la demeure de l'assureur (qu'on ne voit pas dans le film) avait essuyé par deux fois l'explosion de bâtons de dynamite de fabrication artisanale et moi-même j'avais subi maintes fois des désagréments divers : pneus crevés, inscriptions ordurières sur la façade du commerce, étrons déposés à l'intérieur de ma voiture...»

PIERRE BLONDEAU, LE MILITAIRE LIBERTAIRE QUI A L'ART DE MARCHER HORS DU RANG.

Venu du gaullisme de gauche et du catholicisme social, il est viscéralement allergique à l'injustice. Lors de sa garde à vue, les policiers lui ont demandé quels étaient ses héros. Voici sa réponse :

- « - À 10 ans : Wilfrid d'Ivanhoé
- À 15 ans, Michel Strogoff et le général Eblé (responsable des pontonniers lors du passage de la Bérézina).
- À 20 ans, l'adjudant-chef Willsdorf, de la 317ème section et Georges Guigouin, franc tireur partisan du Limousin.
- À 55 ans, le général de Gaulle de 1940, incarnation du non et du refus de la flétrissure, Jacques Roux (surnommé « le curé rouge » pendant la Révolution française), homme de passion, Hélié Denoix de Saint Marc, homme d'honneur, Cyrano de Bergerac, homme de fidélité, l'abbé Pierre, homme de cœur, Louise Michel, femme de conviction, Don Quichotte homme idéal. »

FILMOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

- 2016 **La cigale, le corbeau et les poulets**
Sortie cinéma 2017
- 2014 **Howard Zinn, une histoire populaire américaine (1)**
Sortie cinéma 2015 - Co-réalisation : Daniel Mermet
- 2011 **Grandpuits & petites victoires**
Sortie cinéma 2011
- 2009 **Chomsky & le pouvoir**
Edité en DVD en 2009 - Co-réalisation : Daniel Mermet
- 2007 **Chomsky & Compagnie**
Sortie cinéma 2008 - Co-réalisation : Daniel Mermet
- 2007 **Etat de siège à l'ANPE**
Inclus dans le long métrage documentaire *Volem rien foutre al pais* de P. Carles, S. Goxe, P. Cuelo - Sortie cinéma 2007
- 2006 **Bandes de voyageurs**
Série de magazines documentaires culturels pour la chaîne Voyage
- 2005 **Désentubages cathodiques**
Sortie cinéma 2005 - Co-réalisation : Zalea Tv
- 2003 **On la fermera pas !**
Edité en DVD en 2011
- 2002 **Je déboule à Kaboul (carnet de montage)**
Edité en DVD en 2007

2000-2007 : Série documentaire et entretiens avec des cinéastes (pour Zalea Tv) : René Vautier, Mohamed Bouamari, Raoul Sangla, Alain Guiraudie, Luc Moullet...

Olivier Azam est co-fondateur de la télé libre Zalea Tv (2000-2007) et de la coopérative les Mutins de Pangée en 2005.

La PRODUCTION

Les Mutins de Pangée est une coopérative audiovisuelle et cinématographique, de production, d'édition, de distribution et une plateforme Vod indépendante.

Depuis plus d'une décennie maintenant, que les lendemains chantent ou pas, les Mutins de Pangée défendent un cinéma engagé de Kaboul à Saint-Pons-de-Thomières, en passant par Kinshasa, Boston, Alger et même dans des pays qui n'existent plus qu'au cinéma... Mais aussi une vision poétique du monde, l'envie d'en rire (parfois) et de jeter des pavés dans la mare (souvent).

FILMS PRODUITS POUR LE CINÉMA

- 2016 **La cigale, le corbeau et les poulets**
Olivier Azam - Sortie cinéma 2017
- 2014 **Howard Zinn, une histoire populaire américaine (1)** O. Azam & D. Mermet - Sortie cinéma 2015
- 2011 **Grandpuits & petites victoires**
Olivier Azam - Sortie cinéma 2011
- 2010 **Bernard, ni dieu ni chaussettes**
Pascal Boucher - Sortie cinéma 2010
- 2007 **Chomsky & Compagnie**
O. Azam & D. Mermet - Sortie cinéma 2008

COOPÉRATION POUR LE CINÉMA

- 2016 **Merci Patron !** de François Ruffin
Image et son
- 2010 **Fin de concession** de Pierre Carles
Coproduction et tournage de séquences
- 2010 **Mourir ? Plutôt crever !** de Stéphane Mercurio - Codistribution

ÉDITIONS DVD

- Comme des lions** de Françoise Davisse
- Les lendemains** de Bénédicte Pagnot
- Howard Zinn, une histoire populaire américaine (1)** de O. Azam & D. Mermet
- Salut et Fraternité** de Oriane Brun-Moschetti
- Nahla** de Farouk Beloufa

Defamation de Yoav Shamir

The lab de Yotam Feldman

The people speak de Howard Zinn,
Anthony Arnove & Chris Moore

La terre fleurira - le cinéma de l'Humanité

Louise de Jean-François Gallotte

Mantula de Michée Sunzu

La foi du charbonnier de Cyril Gay

Igor ! de Jean-François Gallotte

Cinema Komunisto de Mila Turajlic

Grandpuits & petites victoires
de Olivier Azam

Coffret René Vautier en Algérie

Afrique 50 de René Vautier

Algérie tours/détours de Oriane Brun
Moschetti & Leïla Morouche

Sur les toits de Nicolas Drolc

Faire quelque chose de Vincent Goubet

American radical de David Ridgen &
Nicolas Rossier

Normal de Merzak Allouache

Bernard, ni dieu ni chaussettes
de Pascal Boucher

Putain d'usine de Rémy Ricordeau

Carbone 14 de Jean-François Gallotte

Chomsky & Cie de O. Azam & D. Mermet

De l'utopie à la révolte de Raoul Sangla

Je déboule à Kaboul de Olivier Azam

Que faire ? de Pierre Merejkowsky

Désentubages cathodiques de Zalea Tv

On la fermera pas ! de Zalea Tv

Images, montage et commentaires

Olivier Azam

Sons directs

Laure Guillot

Sons additionnels

Franck Haderer

Machinerie, dressage d'animaux

Gérard Azam

Cuisine et p t  de sanglier

Jeannette Azam

Régie et assistance

Aurélie Azam, Yann Le Garff, Ma ia Le Garff

Cascades & relations publiques

Jeannot Or glia, le suisse, le renard argent 

Direction de production

Laure Guillot et Brice Gravelle

Soin des images et étalonnage

Jean Coudsi

Musiques originales

Vincent Ferrand et Franck Haderer

Chansons

Maax

Création sonore et montage son

Franck Haderer

Mixage son

Clément Chauvelle

Mixage musique originale

Jérôme Caron et Franck Haderer

Affiche et visuels

Bouchex

Site web

Bruno Bartkowiak

Durée 95 mn

Support de diffusion DCP

Format 16/9

Son Dolby 5.1

VISA 144 743

Distribution Les Mutins de Pangée

PRESSE

Jean-Bernard Emery

jb.emery@cinypresscontact.com

Tél. 06.03.45.41.84

&

Marie-Sophie Decout

mariesophiedecout@gmail.com

Tél. 06.07.59.44.02

PROGRAMMATION

Pauline Richard

pauline@lesmutins.org

Tél. 06.63.96.67.64

DISTRIBUTION

Les Mutins de Pangée

laureguillot@lesmutins.org

Tél. 06.64.25.26.94

RÉSEAUX

Brice Gravelle

bricegravelle@lesmutins.org

Tél. 07.60.02.44.88

LA SORTIE EST SOUTENUE PAR :



Toutes les polices de France
sont aux trousses de la mystérieuse
« Cellule 34 » qui menace de mort
le président de la République.

150 policiers de la brigade antiterroriste
débarquent dans un petit village de l'Hérault.

Qui sont ces dangereux papys
accusés d'être le corbeau ?

lacigale-lefilm.fr